

**Zeitschrift:** Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

**Herausgeber:** Société d'Etudes Economiques et Sociales

**Band:** 28 (1970)

**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** [s.n.]

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bibliographie

### **La Pensée agronomique en France (1510-1930) <sup>1</sup>**

Les « morceaux choisis » rassemblés dans cet ouvrage par MM. Cépède et Valluis concernent l'économie rurale qui, depuis le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle à la crise économique des années 30, n'est plus qu'un domaine particulier de l'économie, alors qu'elle en constituait l'essentiel avant le XVI<sup>e</sup> siècle.

Cette période de l'histoire économique paraît être celle au cours de laquelle il est particulièrement intéressant de rechercher ce que les « économistes ruraux » ont pu écrire, car enfin, ils ne pouvaient pas avoir négligé l'économie de la production.

Ce recueil est divisé en quatre périodes. La première intitulée les Précurseurs, est composée de textes de Bernard Palissy, Vauban et Boisguilbert. L'un des textes de Palissy constitue une défense et illustration de la forêt et de l'agriculture où la notion de conservation des biens dits gratuits, indispensables dans le long terme au maintien de la vie, donne lieu à des réflexions que ne sauraient renier les agronomes modernes, comme les économistes soucieux de développement véritable.

Quant à Vauban, si ses préoccupations sont à l'origine stratégiques et politiques, il pousse plus loin l'analyse des aspects économiques de ses propositions. Dans le premier de ses écrits, le souci du ravitaillement de Paris en cas de siège l'amène à faire des propositions audacieuses de stocks stratégiques dont l'administration pourrait permettre de régulariser les cours des blés, avoines et légumes secs selon une procédure que Lord Keynes, près de trois siècles plus tard, envisagera sous le nom de Stocks Tampons. Vauban ne pouvait aussi manquer d'apporter sa contribution et à l'analyse des causes de la dévastation des forêts et à la proposition de remèdes.

La deuxième partie est consacrée à la Révolution Agricole du XVIII<sup>e</sup> siècle et aux Physiocrates. Des œuvres de Quesnay, les auteurs ont choisi de préférence quelques passages des articles de l'Encyclopédie. Ainsi l'article « Fermiers », écrit en 1756, a un caractère positif et pratique. En effet, dans ce texte, entre autres considérations, Quesnay fait ressortir la supériorité du cheval sur le bœuf pour le labour, traite du choix des terres selon leur objet et s'emploie à démontrer les avantages du fermage par rapport au métayage dans l'exploitation agricole.

<sup>1</sup> M. CÉPÈDE et B. W. VALLUIS: *La Pensée agronomique en France (1510-1930)*, P.U.F., Paris, 1969.

Dupont de Nemours est l'auteur de « De l'origine et des progrès d'une science nouvelle », qui constitue probablement l'exposé le plus synthétique et le plus clair de la doctrine physiocratique.

La troisième partie couvre le xix<sup>e</sup> siècle: l'économie rurale face aux grands classiques. Le xix<sup>e</sup> siècle, dont l'influence s'est prolongée jusqu'à la grande crise des années 30, a été essentiellement marqué par l'essor industriel des nations « occidentales ». Le problème de l'équilibre entre la population et la production agricole s'est alors posé avec acuité. Sismondi par ses écrits a eu le mérite de redresser les erreurs des grands classiques, Malthus et surtout Ricardo.

Léonde de Lavergne, chaud partisan du libéralisme et de la liberté des échanges internationaux, vulgarisateur de la science agricole, est considéré comme l'inventeur de l'économie rurale en ce qu'il l'a élargie en la rattachant aux institutions, aux mœurs, à la fortune, à l'existence même des nations.

Edouard Lecouteux, grâce au *Journal d'Agriculture pratique*, dont il était le rédacteur en chef, a pu répandre largement ses idées sur la gestion rationnelle des exploitations agricoles.

Enfin, la quatrième partie, couvrant la crise des années 30, est composée d'extraits d'un cycle de conférences qui s'est déroulé à l'Institut National Agronomique en 1933. Ils mettent en évidence les aspects agricoles de la dépression dont les origines ne résident pas seulement dans des déséquilibres de marché, mais également dans des inadaptations de structures.

William Oualid s'est, pour une large part, consacré aux répercussions sociales des phénomènes économiques. Il s'est intéressé tout spécialement à la situation de l'agriculture dans l'économie moderne et à ses problèmes de structures.

JACQUELINE PACE.

### **Analyse comparative des structures socio-économiques des régions minières et sidérurgiques de la Communauté<sup>1</sup>**

Le CECA a institué en 1962 un Comité d'experts pour la reconversion industrielle de certaines régions touchées par la fermeture de mines ou d'usines sidérurgiques. Différents groupes d'études furent créés. Le groupe chargé d'élaborer l'étude constituée par les deux ouvrages cités ici avait pour tâche d'analyser la structure socio-économique des régions minières et sidérurgiques de la Communauté.

La comparabilité des résultats de l'analyse dans diverses régions revêt une grande importance. Pour cette raison il a été nécessaire d'utiliser un minimum de données dont la comparabilité était à priori certaine.

Ces considérations ont conduit à l'établissement d'un schéma d'étude qui doit être considéré comme une proposition minimale, comme un premier pas sur la voie d'une étude plus approfondie des problèmes posés par l'emploi dans les zones de reconversion.

---

<sup>1</sup> Commission des Communautés européennes: *Analyse comparative des structures socio-économiques des régions minières et sidérurgiques de la Communauté*, Luxembourg, 1968, fasc. I et II.

## **Annuaire de la production FAO<sup>1</sup>**

Cet ouvrage constitue la 22<sup>e</sup> édition de l'*Annuaire de la production*. Il contient des données annuelles sur tous les aspects importants de l'alimentation et de l'agriculture (population, nombres-indices de la production agricole et alimentaire, disponibilités alimentaires, prix, taux de fret et salaires).

Les données sur les cultures, l'élevage et les produits de l'élevage sont présentées pour deux moyennes de cinq ans (1948-52 et 1952-56) ainsi que pour chaque année de 1963 à 1967.

Les tableaux sur les disponibilités alimentaires se limitent à ceux qui contiennent des données provenant des bilans nationaux.

Les périodes de référence se fondent sur l'année civile. En d'autres termes, les données relatives à une culture se rapportent à l'année civile au cours de laquelle l'intégralité ou le gros de la récolte s'effectue.

## **Rapport de la FAO sur les produits 1968 et les perspectives pour 1969<sup>2</sup>**

La première partie de ce rapport constitue un compte rendu de la situation actuelle. Il en ressort qu'aucun changement notable n'est survenu en 1968 en ce qui concerne la valeur du commerce des produits agricoles; que les prix internationaux de la plupart des produits agricoles ont été inférieurs en 1968 à ce qu'ils avaient été en 1967. D'autre part, les marchés internationaux des produits agricoles en 1968 ont été influencés dans une certaine mesure par la situation des produits considérés isolément et par des facteurs temporentaires à court terme. Il y est également question des problèmes de structures affectant les marchés des produits. Ainsi, rares sont les produits agricoles importants pour lesquels il n'y a pas de problèmes de structure résultant d'un excédent de l'offre, soit réel soit virtuel, par rapport à la demande. Quant aux perspectives à court terme, il est peu probable qu'en 1969 la conjoncture économique mondiale s'améliore au même rythme qu'en 1968, car les politiques déflationnistes s'intensifient. L'existence d'approvisionnements importants signifie que, sauf quelques rares exceptions, les prix sont probablement appelés à diminuer de nouveau et non point à augmenter.

L'évolution de la production de la consommation, du commerce et des prix de chaque produit pris isolément est examinée au chapitre II où sont également exposés de façon succincte les changements survenus dans les politiques nationales et dans les réglementations de la CEE ainsi que les accords et les arrangements internationaux.

La section 2 est un examen des tendances passées de la demande, de l'offre, du commerce et des prix et se concentre tout particulièrement sur l'étendue et la portée de l'expansion du commerce mondial considéré dans son ensemble et au plan des pays pris séparément depuis 1955.

<sup>1</sup> FAO: *Annuaire de la Production*, Rome, 1969.

<sup>2</sup> FAO: *Rapport sur les produits 1968 et perspectives pour 1969*, Rome 1969.

Dans la section 3, les auteurs tentent d'isoler les facteurs ausquels sont principalement imputables l'accroissement de la demande dans les principaux pays importateurs et la façon dont elle a été satisfaite. Dans la dernière section on s'est efforcé d'évaluer les perspectives futures.

Les résultats des discussions internationales et des arrangements régionaux relatifs au commerce des produits agricoles sont exposés de façon succincte au chapitre IV.

Des consultations sur les problèmes de produits ont eu lieu dans le cadre de groupes d'étude réunis sous les auspices de la FAO, du GATT et de l'OCDE. D'autres activités s'étant déroulées sous l'égide du GATT et de la CNUCED sont également relatées. Le Plan Mansholt pour la réforme de l'agriculture de la CEE est brièvement analysé ainsi que l'évolution de la politique agricole commune.

JACQUELINE PACE.

### **International Relations. A General Theory<sup>1</sup>**

Dans cet ouvrage, l'auteur examine la nature des relations internationales en tant que discipline et fait ressortir les insuffisances des théories et de la pratique orthodoxes, surtout en ce qui concerne la théorie du pouvoir.

La première partie de cette étude décrit la nature et la signification des relations internationales, les méthodes, les courants de pensée et les conditions actuelles de ces relations.

La théorie orthodoxe du pouvoir est basée sur plusieurs hypothèses qui ne peuvent plus être retenues; ceci a conduit à une politique de décisions qui sont à la fois continues et destructives en ce qui concerne la paix et la sécurité. Les modifications des décisions, tant politiques que stratégiques, de l'âge nucléaire ont imposé de significatives restrictions à la pratique du pouvoir économique et politique. Les Etats ne peuvent plus faire confiance aux alliances ni à certaines formes de sécurité collective, mais sont obligés de poursuivre leur politique d'indépendance stratégique et politique. Ces tendances, qui renforcent les conditions stratégiques et politiques habituelles, font partie d'un mouvement continu vers un nationalisme accru associé à la croissance de l'Etat moderne. La société mondiale montre en effet une indépendance accrue de chacune de ses unités, chacune coopérant dans des arrangements régionaux et fonctionnels et dans une organisation internationale qui n'est plus basée sur la contrainte.

Accompagnant le déclin du rôle de force et de puissance, il existe un accroissement de la prise de décision qui implique un plus grand intérêt de chaque Etat face aux autres Etats en ce qui concerne la politique, les procédés d'échange, etc. Pour comprendre ces relations entre Etats, des concepts, des systèmes et des modèles sont exigés en relation avec la direction et la communication, avec la rétroaction et d'autres aspects de la prise de décision.

Un non-alignement, vu dans cette perspective, est une réponse pertinente aux questions de l'âge nucléaire. La tendance de la ligne politique de chaque Etat conduit vers une

---

<sup>1</sup> J. W. BURTON, *International Relations. A General Theory*, Cambridge University Press, Londres, 1967.

société mondiale d'Etats indépendants qui n'en resteront pas à des relations de puissance quelle que soit l'influence exercée.

Ainsi, sous la pression des circonstances nucléaires et politiques, un système indépendant du pouvoir se fait jour, comprenant des Etats indépendants, chacun évitant d'être impliqué dans les affaires d'autrui. La base théorique de ce système est une non-discrimination dans les relations politiques aussi bien qu'économiques.

JACQUELINE PACE.

### **La coopération entre les entreprises. Expériences et problèmes<sup>1</sup>**

Le but de cet ouvrage est de contribuer à faire comprendre la nécessité et l'utilité de la coopération entre les entreprises, de faire mieux connaître les possibilités existant dans ce domaine et les méthodes à mettre en œuvre.

Les domaines dans lesquels une coopération peut s'instituer et les méthodes selon lesquelles elle peut se pratiquer sont extrêmement variées. La coopération peut s'établir dans la conception et dans l'exécution des opérations techniques de production, mais également dans tout le processus des opérations de gestion proprement dites: collecte d'informations, analyse de situation, fixation d'objectifs, contrôle des résultats. L'information réciproque, la sous-traitance et l'intégration de production apparaissent comme des voies importantes de coopération.

L'intégration de production est cependant propre à des affaires de grande envergure par la dimension ou du moins par le degré de technicité. La sous-traitance, de son côté, est tantôt indépendante d'autres formes, tantôt alliée à la production intégrée. Elle comporte souvent une dose plus ou moins importante d'information réciproque, au moins en matière technique.

L'information réciproque sur la gestion est à la fois un champ et une méthode de coopération féconde entre les dirigeants d'entreprise. La coopération par information réciproque sur les éléments de la propre situation ouvre, par la comparaison des situations, des possibilités de jugement plus adéquat et de décision plus efficace. Mais l'introduction d'une telle pratique et l'utilisation commune d'un semblable outil de gestion ne sont évidemment possibles que sur la base d'une attitude qui, dans la compétition, place constamment la coopération au-dessus de l'opposition.

La sous-traitance, comme pratique industrielle de gestion, peut se produire occasionnellement. Mais elle peut aussi prendre un caractère suivi, se reproduire entre les mêmes firmes et s'organiser en conséquence dans un système souple de relations industrielles durables.

Dans les rapports de sous-traitance entre grandes et moyennes ou petites entreprises, il apparaît très clairement que si des formes de coopération peuvent se développer malgré l'inégalité structurelle des entreprises en présence, ce n'est que dans la mesure où se trouve vraiment exclue toute volonté de domination de la grande entreprise.

---

<sup>1</sup> H. AUJAC et divers auteurs *La Coopération entre les entreprises. Expérience et problèmes*. Institut de Sociologie de la Faculté de droit de Liège, Liège, 1968.

En matière de coopération entre entreprises, il est nécessaire de procéder par voie de démarches empiriques mais réfléchies tant pour découvrir le terrain de coopération que pour définir l'objet et les méthodes de coopération.

Dans tout le domaine des techniques de gestion, des attitudes et des comportements de direction, il y a un intérêt majeur à ce que la volonté de coopération s'établisse le plus largement possible pour améliorer les conditions dans lesquelles les entreprises sont dirigées.

JACQUELINE PACE.

### **The Sociology of Japanese Religion<sup>1</sup>**

Cet ouvrage — constitué de plusieurs essais écrits par des Japonais — tente d'expliquer la façon de penser japonaise et la nature exacte des problèmes religieux et leur importance dans la société.

Ces essais rendent compte d'un certain nombre d'études et de recherches faites sur les différents groupes religieux existant au Japon, les idées religieuses, les pratiques et rituels en tant que phénomènes de groupes, les relations des institutions religieuses avec d'autres institutions sociales et — de façon plus large — la société.

Le contexte historique et géographique dans lesquels certaines croyances ont pu se développer est traité. Il en ressort que l'influence exercée par les croyances étrangères n'a pu se développer que grâce aux qualités de générosité et de tolérance du peuple japonais.

Une comparaison est faite entre certaines pratiques religieuses qui — comme une organisation politique — sont basées sur l'insatisfaction d'une certaine couche de la population urbaine et dont les buts sont de satisfaire certains besoins et intérêts de cette couche sociale. Une certaine crainte s'est d'ailleurs fait sentir au moment des élections de 1962 à cause de l'influence que risquaient d'avoir certains groupes religieux considérés comme des organisations politiques.

JACQUELINE PACE.

### **La région Haut-Léman/Chablais<sup>2</sup>**

Ce rapport représente la première étape d'un plan d'aménagement de la région du Haut-Léman/Chablais.

La première partie constitue une analyse de la situation actuelle et passée en tenant compte de la population, des activités économiques, de l'occupation du sol et des zones d'influences.

Les deuxième et troisième parties tentent de dégager les éléments essentiels de cette étude et de décrire les perspectives et les possibilités d'évolution future. Elles sont consacrées à l'accroissement et à la répartition de la population, aux besoins de surface pour l'habitation, pour l'équipement scolaire et pour les zones industrielles, etc.

<sup>1</sup> K. MORIOKA et W. H. NEWELL (éd.): *The Sociology of Japanese Religion*, E. J. Brill, Leiden, 1969.

<sup>2</sup> Office cantonal de l'urbanisme: « La région Haut-Léman/Chablais », *Cahiers de l'aménagement régional*, 7. 1969.

Les auteurs font ressortir les inconvénients d'un développement éclaté qui entraîne un gaspillage et influe sur l'équilibre général de la région urbaine, et recommandent la poursuite de l'effort de collaboration et de coordination afin de surmonter les problèmes d'aménagement de cette région.

JACQUELINE PACE.

### **Milieu social et orientation de la carrière des adolescents<sup>1</sup>**

Cet ouvrage constitue la quatrième partie d'une étude faite sur la progression de toute une génération de jeunes, du stade des études élémentaires (11 ans) à celui des premières activités professionnelles. Ce cahier décrit la phase allant de la 17<sup>e</sup> à la 21<sup>e</sup> année, avec de nombreux retours en arrière destinés à mettre en évidence l'influence des stades antérieurs sur le choix d'une profession.

Cette étude permet de déterminer les principaux facteurs sociaux de la sélection scolaire. Il apparaît que la sélection scolaire ne canalise les adolescents que dans certaines limites assez peu strictes, du point de vue de leur avenir professionnel, et que la répartition sociale des jeunes s'opère très tôt. Dans la majorité des cas cette destination sociale est déjà fixée dès la 14<sup>e</sup> année.

Ce phénomène ne résulte pas de la transmission « héréditaire » du métier, mais d'un conditionnement psychologique qui fait naître dans l'esprit des élèves des projets de carrière qu'ils réussissent ensuite à réaliser d'assez près.

Ainsi, bien avant d'être effective, la répartition sociale des jeunes est latente, sous forme d'orientations psychologiques.

JACQUELINE PACE.

---

<sup>1</sup> R. GIROD et J.-F. ROUILLER: *Milieu social et orientation de la carrière des adolescents*, 4<sup>e</sup> partie; Centre de recherches de la Faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Genève, Genève, 1968.

